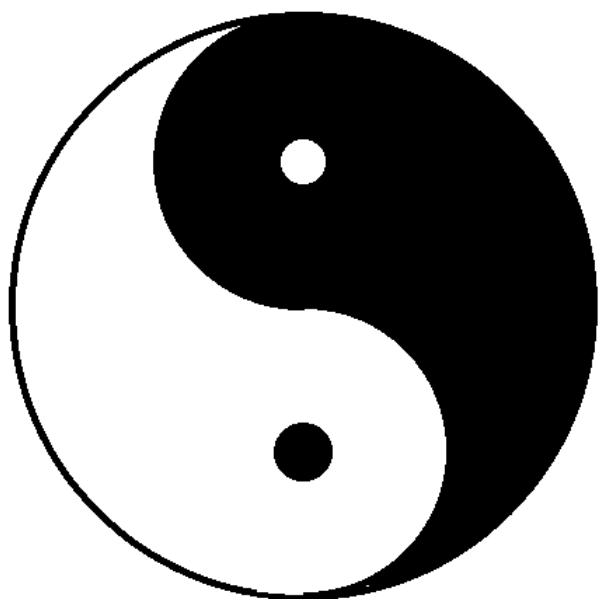


Chapitre 5: La dualité

Dans les chapitres précédents, nous avons vu des aspects négatifs de notre civilisation. Avant d'agir, il convient de prendre du recul pour comprendre notre monde. Une notion fondamentale de ce monde est la dualité. Si vous ne la comprenez pas, vous la subissez. Mais si vous la comprenez, vous voyez et trouvez comment compenser un déséquilibre.

Joie-tristesse, chaud-froid, jour-nuit. Nous sommes dans un monde composé de polarités opposées, ou plus exactement complémentaires. On peut définir le froid quand on connaît le chaud. Si le chaud n'existait pas, on n'aurait qu'une température constante, alors la notion de température n'existerait pas. Un autre exemple: comment expliqueriez vous à un aveugle de naissance la notion de couleur, lui qui n'a jamais vu de lumière? Donc pour appréhender le plein potentiel d'une notion, nous avons besoin de connaître ces 2 polarités dans un éloignement significatif. C'est au sein de ce que nous ne sommes pas que nous découvrons ce que nous sommes. Telle est ma compréhension du Tao, Dao ou du yin-yang.



Les 2 couleurs complémentaires occupant chacune la moitié du cercle et les petits cercles de la couleur opposée représentant la manifestation d'une polarité au milieu de l'autre.

C'est au milieu de l'obscurité que l'on voit sa lumière. C'est lorsqu'on éclaire que l'on identifie une zone noire qui ne réfléchit pas la lumière. Mais le petit cercle est aussi là pour rappeler que tout n'est jamais complètement d'une polarité. Même dans le plus grand désespoir, il y a de l'espoir. Un état, une situation, une chose, n'est jamais complètement noire ou complètement blanche. Cela symbolise ainsi que l'absolu ou la perfection n'est pas de ce monde.

L'ombre s'est déployée dans le monde, son principal moyen de propagation est le prêt à taux d'intérêt et sa corruption financière et morale, que j'appelle dans son ensemble l'usure. Il rend visible de plus en plus d'injustices, de misères et d'horreurs. Ces manifestations ou effets permettent de faire prendre conscience aux humains d'un problème. Leur empathie les réveille. Plus l'ombre avance, plus nombreux sont ceux qui se réveillent à leur nature profonde de compassion et non de domination sur l'autre. Il y a ainsi un mal nécessaire pour notre plus grand bien. "Beaucoup de biens ne se produiraient pas s'il n'y avait pas de mal dans les êtres." disait Saint Thomas d'Aquin. Et au final, à un niveau de compréhension supérieur, notre bourreau est notre bienfaiteur. En tant que bienfaiteur, nous lui en sommes reconnaissant. Nous pouvons alors le libérer de son rôle de bourreau et non le condamner. Il convient de lui faire comprendre que ce n'est plus nécessaire d'occuper un rôle aussi difficile. Faire souffrir son semblable est très douloureux pour la conscience...lorsqu'elle est réveillée. La victime n'a pas besoin de punir son bourreau, car viendra le temps où la conscience se réveille et les remords et la douleur envahissent le bourreau. Ceux-ci ne peuvent s'atténuer qu'en réparant. Ainsi la victime prend conscience de sa lumière et la déploie tout autour de l'obscurité de son bourreau. L'obscurité est révélée, la conscience peut émerger.

Bien sûr, ceci n'est pas instantané et il faut parfois de nombreuses et douloureuses expériences pour le comprendre et le vivre avec succès. C'est souvent dans la douleur que l'on subit de quelqu'un que l'on se réveille à l'idée que l'on se comporte de la même manière avec quelqu'un d'autre. On récolte ce que l'on sème. Ne fais pas ce que tu ne veux pas que l'on te fasse. C'est la règle d'or. La solution la plus simple et immédiate est de rendre le mal pour le mal. Mais l'expérience montre que ce n'est que rarement instructif pour le bourreau. Comme disait Gandhi, "oeil pour oeil et le monde finira aveugle". En effet, nous sommes rarement impartiaux au cours d'un conflit et pas toujours en situation de rendre précisément ce que l'on a reçu. L'escalade est la conséquence en règle générale. La situation ne se calme qu'une fois un rapport de force établi. C'est la raison du plus fort. Et chaque partie pense avoir raison. Le bourreau initial est conforté dans sa position. L'autre solution, plus difficile au premier abord, lorsqu'on est victime, est d'abord de comprendre que l'acte que commet le bourreau est mauvais car il n'est pas dans notre nature profonde. La victime en vient à se demander comment il peut régner une telle cruauté à l'intérieur de cette personne! Elle en vient à se dire: "Je ne suis pas comme ça au fond de moi. Je ne peux pas faire ces actes cruels. Je ne veux pas

rendre ce mal". Cela nous invite à déployer des trésors de bonté et de richesse d'âme pour trouver des solutions pour faire comprendre au bourreau son erreur. Il faut avoir à l'esprit qu'un jour il en souffrira.

C'est un travail sur nous même en profondeur. Il faut développer la faculté d'être capable de comprendre ce qui nous blesse et en quoi une autre personne en est responsable. Cela implique de formaliser un principe de comportement inadapté et de mettre en lumière que c'est précisément ce que fait le bourreau. Mais le fait d'avoir identifié un type de comportement inapproprié à sa moralité permet de faire la relation avec d'autres pratiques que l'on fait soi-même qui relèvent aussi de ce principe inapproprié. Il est de plus très difficile de reconnaître son erreur et cela peut prendre du temps. La victime peut être amenée à comprendre qu'elle a eu d'abord un comportement de bourreau et que c'est peut-être à elle de changer. Mais s'il y a eu une escalade de violence avant, c'est très difficile à avoir cette lucidité. Pour prendre l'exemple de la température, si l'on trouve qu'il fait trop chaud, la solution est de ramener du froid afin d'équilibrer pour se situer à un niveau tempéré qui est agréable. S'il fait très chaud, on a besoin de beaucoup de froid pour résoudre le problème.

J'attire l'attention sur le fait que je parle de solution. Je ne dis pas que c'est la conduite systématique à adopter face à un agresseur. Je pense que certaines personnes veulent être du côté obscur et qu'elles sont très bien dedans. Il n'y a pas toujours de solution. Le but n'est pas de faire disparaître l'obscurité, mais de la contenir. Avoir une réaction d'autodéfense peut poser des limites à un agresseur. Cela peut aussi nous maintenir en vie. Mais la solution passe par la compréhension de la dualité : accepter la nécessité des polarités, savoir où l'on se situe et faire le nécessaire pour réparer ou rééquilibrer et donner à autrui la possibilité d'en faire de même.

Les bonnes conditions sont réunies quand un bourreau se croit supérieur à sa victime et qu'il croit qu'il fait quelque chose de bien ou juste. La porte de la conscience est alors déverrouillée, la victime peut espérer l'ouvrir. Mais c'est en ayant déjà subi ce travail d'ouverture de conscience sur elle, qu'elle peut comprendre ce que le bourreau ressent et l'amener à s'ouvrir. Cette personne qui accepte patiemment de subir connaît ce sentiment de supériorité que manifeste le bourreau. Elle sait qu'il correspond à une recherche de bien faire. Il peut donc l'amener à constater que sa position de ne pas respecter la règle d'or, par exemple, n'a rien de supérieure et est paradoxale avec la justification de son attitude par la connaissance du bien. Celui qui a subi a eu l'humilité de ne pas imposer sa vision du bien et n'a pas enfreint la règle d'or. L'humilité a été supérieure à la supériorité. Cette dernière peut alors reprendre son chemin vers l'amélioration, vers mieux, c'est-à-dire passer à l'humilité et ne pas se croire supérieure.

Voyons maintenant quelques exemples pour mieux comprendre. La France, et quelques autres, ont attaqué la Libye, pour, nous a-t-on dit, protéger le peuple Libyen. La France s'est maintenant retirée de la Libye depuis 8 ans. Mais voilà ce que l'on peut lire sur le site internet officiel du ministère des affaires étrangères français:

“Les conditions sécuritaires dans la région de Tripoli connaissent une dégradation. Des affrontements militaires et des frappes aériennes sont en cours. Il est rappelé que le territoire libyen est formellement déconseillé.”

Patrick Mbeko dans son livre *Objectif Kadhafi*, nous apprend que l'Occident a importé et armé des groupes terroristes pour attaquer le pouvoir en place. Il se sont emparés de sites stratégiques comme des réserves de munitions. La France est alors allée devant les Nations Unies pour empêcher Kadhafi, le leader lybien, d'utiliser des moyens aériens pour se défendre. Que voit-on aujourd'hui? Les groupes terroristes et trafiquants prospèrent en Libye, et, le nouveau pouvoir tente de se défendre avec des moyens aériens, comme ce qu'avait essayé de faire Kadhafi. Les faits, et j'invite un maximum de personnes à témoigner, montrent que la mise en oeuvre de l'objectif de protéger le peuple libyen a eu des résultats dramatiquement opposés et le représentant du pays a été sauvagement assassiné. Pouvez-vous imaginer l'impact sur ses partisans? De nombreux Libyens ont perdu leur logement, un parent, un conjoint, un enfant, un frère. Il me semblerait logique que la majorité du peuple libyen se sente victime et voit la France comme leur bourreau. Que doit faire le pays victime? Il veut que justice soit faite. Je suis d'accord, mais qui va rendre cette justice? Le rapport de force n'est pas pour le moment en faveur de la Libye. Comment doivent réagir les victimes? Comment doivent-elles faire comprendre à la France ce qu'elles ont subi? N'est-il pas logique que certains veuillent faire payer la France? Reste-t-il une autre solution que de penser faire un attentat en France? Il y a des millions de Libyens, n'y a-t-il pas des risques que certains passent à l'acte? J'espère que les Français sont reconnaissants envers tous les Libyens de ne pas s'être vengés sur nous. Puisse cela nous éclairer. Pourtant nous avons subi en France des attentats depuis notre attaque sur la Libye. Est-ce que cela a permis à La France de se poser des questions sur son attitude hostile envers certains pays? Je peux vous dire que non, bien au contraire. Nous sommes très hostiles, au point d'envoyer des missiles, envers la Syrie et nous sommes hélas plus suspicieux envers les musulmans. La France donne encore des leçons à d'autres pays en utilisant la force. N'est-ce pas une attitude de supériorité?

La Libye ou la Syrie manifestent-elles de l'agressivité ou de la supériorité? J'espère, par cet exemple, que chacun comprend que répliquer ne solutionne rien et envenime la situation. Il n'empêche que la France devra trouver un moyen de réparer pour rendre justice à la Libye. Si les Français comprennent que les forces prédatrices qui se sont déversées ouvertement sur la Libye sont aussi présentes au sein de leur pays, silencieusement, la France pourra résoudre beaucoup de problèmes et beaucoup de souffrances. Et cette situation n'est pas récente, voyez ce que disait Gandhi: “Je crois qu'à travers tous les flots de sang, toute la méchanceté et toute la malhonnêteté auxquelles a recours l'Occident sur une échelle colossale, l'ensemble de l'humanité progresse silencieusement mais sûrement vers un âge meilleur.”. On finira en effet bien un jour par comprendre que celui qui surpasse les autres en mensonge et en brutalité n'a aucune supériorité

morale sur les autres. Ce sera un grand progrès. Mais on y est pas encore, du moins en France ni probablement en Occident.

Passons à un exemple à l'échelle d'un individu. Je vais vous parler d'une histoire racontée par le renommé et aimé écrivain Victor Hugo. Dans son roman *Les Misérables*, il nous décrit la société française de 1815 à 1832. Et on comprend le titre. Dans cette société, on ne mange pas à sa faim, les enfants travaillent, les ouvriers sont exploités, la justice est impitoyable et perfectible, un personnage vend son corps pour nourrir son enfant. Dans cette misère, nous suivons le parcours de Jean Valjean, qui sort de 19 ans de bagne pour avoir volé un pain pour nourrir sa famille. Il est rejeté par tous du fait de son statut d'ancien bagnard. Cependant un évêque, Monseigneur Myriel, lui offre le gîte et le repas. Mais, après avoir mangé, il s'enfuit en volant son argenterie. Ramené par les forces de l'ordre devant l'évêque, celui-ci lui réagit de la manière la plus inattendue: il lui pardonne et témoigne lui avoir offert l'argenterie, le sauvant d'un retour au bagne définitif. Il lui donne en plus deux chandeliers pour l'encourager à adopter une vie vertueuse. Jean Valjean est alors transfiguré. Dans un état de misère matérielle et spirituelle il découvre la noblesse d'âme et son pouvoir transformateur. Dès lors, on découvre tout au long du roman un homme plein de compassion, de courage et de générosité affrontant les épreuves de la vie en donnant et recevant parfois des actes d'une grande humanité au milieu de la misère humaine. Par cette histoire Victor Hugo veut montrer que la méchanceté est soutenue par la misère matérielle ou spirituelle. Et que la rédemption, la résolution, la sortie de cet état passe par un combat intérieur de l'âme qui ne peut avoir lieu que grâce à un acte éclairant, de grande générosité, à l'opposé de la misère, de la méchanceté et de la punition.

Il est important de comprendre que la notion de dualité ne se limite pas au bien et au mal, ou à l'ombre et la lumière. On peut le voir aussi dans des notions comme l'électricité avec un pôle positif et un pôle négatif, mais aussi l'argent, le moteur de notre société et de beaucoup d'individus. Plus exactement, l'argent est une énergie qui alimente le moteur de notre société. Cette énergie est si puissante parce que certains en ont beaucoup et d'autres en manquent cruellement. La richesse et la pauvreté sont les deux polarités de l'argent. Il y a longtemps déjà, Ruskin, au XIX siècle, en Angleterre, dans l'antre du capitalisme naissant, écrivait alors:

“La force de la guinée[monnaie en Angleterre] que vous avez dans votre poche dépend entièrement de l'absence d'une guinée dans la poche de votre voisin (...) L'art de devenir riche, au sens mercantile ordinaire de l'économiste, c'est par conséquent l'art de maintenir votre voisin dans la pauvreté”.

On peut ajouter que le prêt à intérêt assure le rapatriement permanent de l'argent vers la richesse, empêchant un rééquilibrage et rendant la pauvreté structurelle.

Le concept de dualité aide à comprendre qu'il y a quelque chose de plus subtile qu'une simple classification entre bien et mal pour une notion donnée. Car il est nécessaire d'avoir la notion complémentaire pour l'apprécier. Autrement dit, on ne peut pas dire que telle notion est le bien ou le mal. Après tout ce que je vous ai

expliqué sur l'usure, on pourrait pourtant dire que l'usure, c'est mal. Je dirais plutôt que c'est très égoïste et son déploiement à grande échelle peut provoquer des catastrophes collectives. Je pense que l'usure a aussi des effets positifs. Cela a permis d'expérimenter que l'on peut fonctionner à grande échelle avec une monnaie virtuelle, fabriquée à partir de rien. Cela donne des perspectives intéressantes pour éradiquer la pauvreté. Le manque d'argent ne serait plus une excuse puisqu'on peut le fabriquer à la demande. Les usuriers ont mis au point des technologies pour surveiller l'inflation et les masses monétaires en circulation. Ceci sera très utile pour ne pas mettre le système en péril si on fabrique de l'argent pour combattre la pauvreté. Ces outils permettent d'être informé au plus tôt pour agir sur les leviers de la réduction de monnaie. L'argent est comme une énergie, que l'on peut avoir de manière illimitée mais il faut avoir de la sagesse pour l'utiliser correctement afin qu'elle profite à tous. Il ne me semble pas que ce stade ait été atteint par l'humanité actuelle. Nulle part. Aussi, ne soyons pas trop pressé de détruire le système injuste qui est en place. On pourrait le remplacer par pire.

Il serait bien plus raisonnable d'abord d'acquérir un peu de sagesse, en instaurant la paix par exemple. Cela aurait aussi pour intérêt de limiter les effets les plus néfastes du système actuel basé sur l'usure.

Un autre effet de l'usure, plus subjectif, est sa tendance à étouffer toute technologie qui amène de la gratuité et de la liberté aux masses. C'est un tel manque à gagner pour l'usurier, qu'il va investir pour les étouffer et garder son emprise. Paradoxalement, je pense que la confiscation de certaines technologies a eu quelques effets positifs pour l'humanité.

Pour comprendre, je vais vous raconter l'histoire de la première invention de Viktor Schauberg, le maître de l'eau. Cet homme était garde forestier au début du vingtième siècle dans des forêts de montagne en Autriche. Il y avait une zone isolée où se trouvaient des bois de grandes valeurs, très anciens et d'une grande densité. Comme l'ébène, ils ne flottaient pas. Ces bois étaient donc extraits avec de grandes difficultés et beaucoup de temps par des hommes et des bêtes. Personne ne trouvait de solution pour faciliter la tâche des bûcherons. L'hélicoptère n'existait pas à l'époque. Un concours fut lancé pour trouver des solutions à ce difficile problème. Et Viktor Schauberg, qui observait la Nature avec admiration, avait remarqué que certains mouvements d'eau pouvaient soulever des pierres. Il utilisa ce principe dans des canaux pour transporter le bois qui ne flottait pas et remporta le concours. Son invention fut mise en œuvre. Mais Viktor Schauberg fut horrifié de constater que très vite la forêt fut entièrement rasée du fait de l'efficacité de son invention. Sa technologie, qui rendait l'extraction presque gratuite, détruisit le patrimoine naturel de sa région.

Ainsi, de nombreuses personnes ont travaillé et travaillent à mettre au point des technologies pour le service de l'humanité. En particulier dans le domaine de l'énergie. Mais celles-ci sont étouffées par le pouvoir usurier. Je vous renvoie vers l'enquête du film Thrive de James Foster Gamble. Vous y trouverez des exemples et aussi une mise en lumière du contrôle par la finance. Et bien malgré cela, je me demande ce que serait notre planète si l'énergie était gratuite. Je suis persuadé que

beaucoup de gens l'utiliseraient pour faire de l'argent. Peut-être n'aurions nous plus de forêts sur Terre. De nombreuses ressources minières seraient surexploitées entraînant des ravages écologiques. On chaufferait nos bâtiments sans les isoler... Bref, nous n'avons pas encore la sagesse d'exploiter une ressource majeure en quantité illimitée. Et l'usure nous a préservé de cet écueil. Ayez conscience de cela avant de la supprimer.

Voyons maintenant comment la compréhension de la dualité peut nous aider pour résoudre le problème généralisé de notre monde: on est dans le règne de loi du plus fort. La ruse et la technologie ont été mises au service de la domination des uns sur les autres et des hommes sur les animaux, les végétaux et les minéraux. La ruse et la technologie sont des manifestations de l'intelligence. Bien que la stupidité soit son opposée, ce n'est pas cela qui va rééquilibrer et sauver notre monde. Il faut identifier une valeur complémentaire qui peut compenser les effets excessifs de l'intelligence.

La réponse est l'Amour inconditionnel. Donner sans retour, pardonner, voir l'autre comme un frère est antagoniste avec la domination. Quand l'humanité aura équilibré son intelligence avec de l'Amour, elle aura atteint la sagesse. La règle d'or sera comprise et appliquée de tous.

Mais aujourd'hui ceux qui contrôlent sont très intelligents mais n'ont pas encore atteint la sagesse. Ils se sentent supérieurs mais ne voient pas qu'ils nous emmènent vers l'abîme. Beaucoup sont incapables de compassion et donc sont au début de leur développement. L'humanité peut sembler stupide à leur yeux, du fait précisément de sa sensibilité, qui permet de la manipuler.

Mais vient un moment où l'humain se réveille devant l'injustice, l'iniquité, la cruauté ou la noblesse d'âme, grâce à son cœur. Pour rééquilibrer, on a besoin d'une grande solidarité pour fournir chacun un petit effort de fraternité, de don, ou de pardon. Moins il y aura de monde solidaire, plus il faudra un effort important de ceux qui rééquilibrent. S'il y a trop peu de monde, l'équilibre ne se fera pas.

Vous devriez maintenant avoir pris conscience que toutes les difficultés décrites dans les précédents chapitres sont aussi des opportunités pour changer et progresser. Et que l'on ne guérit pas du mal par le mal. Si vous souhaitez changer ce qui ne va pas dans ce monde, il faut d'abord changer en vous votre perception de ce monde. Quand vous aurez compris l'utilité de ces problèmes ou difficultés, vous serez s'il convient de les garder ou si l'on peut changer et vous trouverez quoi faire. Si vous pensez avoir compris, réfléchissez quelques instants à ce qu'il est raisonnable de faire...

Voici en exemple explicatif une proposition de Omraam Mikhaël Aïvanhov, qui maîtrisait parfaitement la dualité:

« On élève des statues aux hommes et aux femmes que l'on considère comme des bienfaiteurs. Parce qu'ils ont sauvé la patrie ou découvert des vaccins, qu'ils ont été de grands poètes, de grands philosophes, etc., on les place sur un piédestal. Et on a raison, bien sûr, je ne dis pas qu'il faut leur enlever leur gloire. Pourtant, je trouve que ceux à qui nous devrions dresser

les plus belles statues, c'est à nos ennemis... Mais oui, ce sont eux nos véritables bienfaiteurs : grâce à eux, nous sommes obligés de devenir plus vigilants, plus intelligents, plus patients. Vous trouvez que ce n'est pas sérieux ? Eh bien, trouvez ce que vous voulez, mais tout de même tâchez de réfléchir un peu à cette idée : souvent nos amis nous endorment, tandis que nos ennemis nous bousculent. Vous direz : « Mais c'est affreux, ils vont nous anéantir ! » Non, si vous avez un haut idéal et le désir sincère d'avancer, vous recevrez le savoir et la force d'utiliser tous les obstacles que vos ennemis mettent sur votre route. Ces obstacles seront comme des échelons qui vous permettront de monter de plus en plus haut. »